

Homélie pour les obsèques du P. Jacques Lemièrre
Basilique Sainte Trinité de Cherbourg
Mercredi 20 avril 2022

Jeudi dernier, jeudi saint, nous avons prié pour les vocations sacerdotales. Nous avons deux intentions particulières : une pour Emmanuel qui sera ordonné prêtre le 19 juin prochain, et une autre intention pour le P. Jacques Lemièrre le confiant à la prière de la communauté au soir de toute une vie donnée pour le Seigneur. Et c'est ce soir-là qu'il nous a quitté, le jour où nous faisons mémoire de l'institution de l'eucharistie, et le jour où nous prions particulièrement pour les prêtres.

C'est donc au cœur de cette fête de Pâques que nous voulons rendre grâce pour tout le ministère que Jacques a accompli fidèlement tout au long de sa vie. Et c'est pourquoi nous avons choisi de garder les textes de ce jour qui nous rappellent c'est qu'est le cœur de notre ministère : annoncer Jésus vivant, le faire connaître, le célébrer, guider le peuple qui nous est confié dans cet élan pascal, dans l'espérance que le Christ nous donne.

L'évangile des disciples d'Emmaüs résume tout cela. Parce que, comme prêtre, Jacques a été l'infatigable compagnon de route de tant d'hommes et de femmes, parfois désespérés, parfois perdus, parfois souffrantes, ou encore qui croisaient le chemin de Jacques. Infatigable compagnon alors que ses jambes ne le lui permettaient pas. Mais il prenait facilement sa voiture pour aller rendre visite, même âgé. Et puis, cheminer avec les gens, c'était pour Jacques, s'arrêter un instant avec eux, et prendre le temps de l'écoute. Beaucoup en sont reconnaissants aujourd'hui encore. Jacques n'a cessé de le faire, tant qu'il a pu, et tant qu'il était à Cherbourg.

Dans la présentation de Jacques, François a évoqué son ministère dans le catéchuménat diocésain. Autant Jacques n'a quasiment pas quitté Cherbourg, autant il a parcouru le diocèse, même jusque dans le sud Manche, pour cette mission qui a fait la joie de son ministère. Comme Jésus l'a fait avec les deux disciples qui allaient vers Emmaüs, Jacques aimait expliquer les Ecritures pour révéler le visage de Jésus à ceux qui le cherchaient. Il aimait aussi leur faire découvrir les sacrements, en particulier l'eucharistie. C'est là que Jésus se révèle aux disciples. Tous ceux qui ont fait cette expérience d'accompagner des catéchumènes vers le baptême savent combien cela nourrit la vie spirituelle et la renouvelle. Pour Jacques, cet accompagnement était aussi le lieu de sa sanctification. Comment ne pas être nourri de toutes ces rencontres quand l'on prie la liturgie des heures ?

Quand les deux disciples font l'expérience de la rencontre avec Jésus ressuscité, ils partent annoncer ce qu'ils ont vécu. Ils partent témoigner de leur foi en Jésus vivant. C'est aussi ce que font Pierre et Jean avec le mendiant de la « Belle porte ». « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, dit Pierre ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ». Habité par cette foi en Jésus vivant, Jacques n'a cessé d'évangéliser et d'accompagner ces personnes sur leur route. Ces dernières années, quand il était à Cherbourg, même retiré, il avait le souci d'inviter personnellement l'une ou l'autre personne au parcours Alpha, ou vers la confirmation. Il a su s'adapter à chaque époque, cherchant les moyens les plus appropriés du moment, pour permettre cette rencontre avec Jésus.

Je veux souligner aussi combien la foi de Jacques était une foi incarnée, incarnée dans les préoccupations du monde et dans la vie de l'Eglise. « De quoi discutez-vous en marchant ». Frère universel, son regard et son cœur dépassait les frontières. Il avait à cœur de partager ce qui se vivait ailleurs, et particulièrement en Amérique latine, pour dénoncer toute forme d'injustice et de violence. Car comment témoigner de notre foi sans la vivre concrètement dans le service de nos frères ?

Lors de ses 60 ans de sacerdoce, Jacques m'avait demandé d'assurer la prédication. J'ai eu en effet la joie de commencer mon ministère avec lui à Equeurdreville. Je soulignais alors combien l'espérance, la foi et la charité ont coloré tout son ministère. Prophète de l'espérance, Jacques nous rappelle que Dieu peut relever ceux qui sont abattus, ou sur le bord du chemin. Témoin de la foi, il nous rappelle que toute vie chrétienne s'enracine dans la vie donnée du Christ. Il nous rappelle que c'est la rencontre avec le Christ qui fait vivre. Parce que c'est lui, le Christ qui nous a saisis et appelés à le suivre. Et c'est cette foi qui a rempli toute la vie de Jacques. Apôtre de la charité, Jacques nous rappelle que tout le temps donné n'est jamais perdu.

Rendons grâce pour tout ce que le Seigneur a fait dans la vie de Jacques, pour tout ce que nous avons reçu à travers lui. Et que notre amour de Dieu et de l'Eglise fasse naître d'autres vocations de vies données au Christ, et particulièrement des vocations de prêtres.

Jacques fait sienne aujourd'hui la prière de Charles de Foucauld qu'il a tant dite : « Mon Père, je m'abandonne à toi. Je remets mon âme entre tes mains ».

P. Francis Marécaille